L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
Bureaux 75 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLÉANS, 3 JUIN.
JEUDI MATIN, 4 JUIN.

LES
INVISIBLES DE PARIS,
PAR GUSTAVE AIMARD.

SECONDE PARTIE.

PASSE-PARTOUT.

XXVII.

EN CALIFORNIE.

(Suite.)

La rancheria répondit par une question à la question qu'on lui posait :

Combien y a-t-il de temps que vous n'avez mis le pied à San-Francisco ?

Plus de trois mois. Vous le savez, je ne puis quitter une circonscription.

Ah ! oui..... J'oublie toujours..... Vous êtes chargé du commandement des chiens sauvages.

— Précisément.

— Comme moi de celui des bouviers.

— C'est plus commode..... On va, on vient.

Oui, mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus ennuyeux. Enfin, quoi qu'il en soit, quand je suis arrivé dernièrement à San-Francisco, j'ai eu peur.

— Ba ! ! contez-moi ça !

Figurez-vous que la ou j'avais laissé à peu près quelques misérables cabanes....

— Eh bien ?

J'ai retrouvé une ville, mais une grande ville, avec ville tout entière.

Vous plaisantez ! lit le chasseur.

Pas le moins du monde, continua l'autre avec le même sang-froid, une ville avec des rues, des places, des quais encombrés de marchandises.

— A la bonne heure !

— Attendez, ce n'est pas fini.

— Allez toujours.

— La baie contenait plus de cent navires de toutes tailles portant toutes les pavillons.

— Et la population ?

Elle monte aujourd'hui à plus de vingt mille âmes, sans compter que tous les jours arrivent de nouveaux émigrants qui, à peine débarqués, prennent leur course vers les mines.

La fièvre jaune de l'or, ce monstre insatiable, a fait rapage de tout le monde, a détraqué, tourné toutes les têtes.

C'est au point que des équipages entiers, ca prisons en tête, désertent les navires, les abandonnent à la grâce de Dieu et de la tempête pour courir à la curée.

— Bon ! je m'explique alors le passage de tous ces nouveaux venus.

— Vous les avez rencontrés ?

— Je ne fais que cela depuis quelques jours. Dieu me pardonne ils ont l'air de fous furieux, ils promettent un bande.

— Vous en verrez bien d'autres, mon cher Martial. Ce n'est rien encore, cela. Laissez prendre feu à la traînée de poudre, et vous verrez alors débarquer ici des aventuriers de tous les coins du monde. Dans quelques mois, San Francisco aura une population de cent mille âmes au moins.

Mais comment cette cité-là-elle été bâtie si vite ?

— Bien facilement, avec de vieilles carcasses de navires, des troncs d'arbres, des tentes..... que sais-je, moi ! Toutes ces maisons sont en comptoirs se sont aligné tant bien que mal. Ils ont formé des rues et des places aux quelles on a donné des noms. Il y a des boutiques de toute sorte, des cabarets, des maisons de jeu. L'hôtel de ville et la prison sont en construction, et pour que rien ne manque, on a même fondé un journal.

— Lequel ?

— Le *Californien*, qui n'est pas plus mal rédigé qu'un autre..... tout rédige, ajouta-t-il en souriant. Nous sommes à la naissance d'une grande ville, mon bon.

Tout cela est prodigieux, mon cher San Lucar.

— Malheureusement, mon ami, toute médaille a son revers.

— Pourquoi chaque revers n'a-t-il pas sa médaille ! Il serait incontestablement Martial Renaud.

— Eh bien ! reprit San Lucar, l'auteur extraordinaire des étrangers de toutes sortes qui pullulent dans ce pays y a jeté les désheritées des cinq parties du monde.

— Cela devait être.

— Les plus dangereux malfaiteurs semblent s'être donné rendez vous céans. Le nombre en est déjà si considérable, qu'on leur a donné un nom significatif.

— Ce nom ?

— Est les *rowdies* ou *desperados*. Ces drôles ne sont organisés militairement. Leur chef rendez vous est un *bar-room* appelé Tammany Hall, situé dans Portsmouth square. Ils sont littéralement maîtres de la ville. D'abord ils s'étaient institués les *lavads* ; mais aujourd'hui qu'ils sont assurés de l'impunité, ils ont changé ce titre en celui de *regulators*. Ils ont des tambours, des fifres, font des promenades militaires à la barbe des honnêtes gens, qu'ils dépouillent en passant en plein jour.

— Oui-dà ma chère ?

— Ils en ont fait un argot, ils donnent le titre de lieutenant, *San Roberts*, que j'ai vu, que j'ai étudié de très près. C'est lui qui est cause de mon voyage dans l'intérieur.

— Lui ?

— Oui.

— Comment cela ?

— Ce droit là, bien qu'il ait changé aussi légèrement de peau que de nom, me donne fort à faire. Ce pourrait bien être une de nos anciennes connaissances.

— Qui donc ?

— Je puis me tromper..... Je m'affirme rien, n'ayant rencontré qu'une ou deux fois l'individu dont je veux parler, mais je répondrais presque que ma propre tête que ce Sam Roberts n'est autre que.....

— Que ?

— Marcos Praya.

— L'une damnée de la comtesse, s'écria Martial tressaillant à son nom, comme San Lucar a sa vue. Marcos Praya ! répéta-t-il.

— Lui-même. Voilà pourquoi il faut absolument que je voie le capitaine..... Il le reconnaîtra bien, lui.

— Ce serait une bien heureuse découverte ! dit Martial Renaud, car jusqu'à présent nos recherches ont été infructueuses.

— Cette fois, mon ami, nous ne ferons pas buisson creux, j'en ai la conviction. Ce drôle nous mettra sur la piste, je vous en réponds.

— Dieu le veuille ! San Lucar.....

— Qu'avez-vous ?

— Si Ruban n'arrive pas, dans cinq minutes nous nous retirons au placer.

— Le capitaine n'y tient pas !

— J'en encore. Il doit arriver cette nuit avec un convoi de quarante bœufs.

— Combien avons-nous d'hommes au placer ?

— Soixante ou quatre-vingts.....

— Et l'on peut se réunir ?

— Cent cinquante au moins de deux heures, si le besoin s'en fait sentir.

— Peut-être cela sera-t-il bientôt nécessaire.

— D'où vient le capitaine ?

— De Sonora.

— Pourquoi si loin ?

— C'est le seulement qu'il est possible de se ravitailler.

— Qui a-t-il avec lui ?

— La Cigale, Jeanin Marck et six autres hommes sont toucher les bords.

— Quelle singulière vie nous menons depuis quelques temps ! dit en riant San Lucar.

— Elle ne manque pas de vicissitudes, mais ce n'est rien encore, la loi sera belle, vous verrez, et nous aurons une histoire de l'autre monde à raconter à notre retour à Paris.

Ma foi, je me trouve fort bien de cette vie là, pour ma part, je vous le jure.

— Tant mieux ; cependant.....

En ce moment, un bruit presque imperceptible se fit entendre dans les buissons.

San Lucar ne bougea pas.

Mais le colonel, soit qu'il eut l'oreille plus fine, soit que le hasard le poussat instinctivement à se déplacer, tourna machinalement la tête.

Ce mouvement tout instinctif lui sauva la vie.

Une détonation retentit.

Une balle siffla à son oreille.

Une seconde détonation suivit la première de plus rapprochée que deux amis n'eurent point vu de la balle.

Avant même qu'ils eussent pu se reconnaître, un homme bondit comme un daim effarouché, hors des buissons, il passa comme un éclair entre les deux causeurs, et après avoir tourné sur lui-même, il tomba comme une masse dans la rivière, au jetant un horrible cri d'agonie.

— Touché ! fit une voix railleuse.

Presque aussitôt Monchette parut, tenant encore son rifle tout fumant à la main.

Le colonel et San-Lucar avaient saisi leurs armes et s'étaient mis de mettre en défense.

— Pas mal tiré, hein ! pour un coup au jugé, dit-il de cet accent gouailleur qui lui était habituel.

— Tu l'as tué ? demanda le colonel.

— Entre le feu et l'eau, s'il n'en tire c'est un miracle.

— Quel était cet homme ? interroges San Lucar.

— Une canaille ! dit le gamin de Paris, qui nettoyait son arme avec tout l'amour d'un amateur débarbouillant son nourrisson, un nommé Sam qui a une plus d'une minute à vous dire son nom..... J'aime trop bien..... J'ai entendu..... Je n'ai eu que le temps d'épauler. Il a fait : Pif ! j'ai fait : Paf ! Il vous a manqué de l'autre côté. Bon voyage !

— Merci ! J'ai acquitté le vieil de la balle, fit Martial Renaud.

Vous avez eu de la chance. Le gueux était bon tireur ; faut avouer que c'était un fier *spadassin*che.

— Comment as-tu ici, petit ? demanda le colonel, qui n'était pas autrement ému de cet incident désagréable.

— Je suis d'avant-garde. J'éclaire la route.

— Ruban arrive ! écria San-Lucar.

— Il ne sera encore pas trop à arriver, répliqua le gamin, vu que le voici.

En effet, le vicomte de Ruban écartait vivement les buissons et accourait auprès de ses amis.

J'ai entendu des coups de feu ! dit-il. Vous chassiez ?

— Non..... la chasse au male..... grommela Monchette.

— C'est Monchette qui a tiré sur un faire ! dit San Lucar.

Et qui l'a manqué ! à ce qu'il me paraît.

— Je l'avais peut-être manqué si je l'avais visé, répeta le gamin de Paris de son air le plus innocent, mais comme je ne visais pas, je ne l'ai pas manqué. Voilà, mon maître.

San-Lucar se mit à rire. Le colonel aussi.

Quoique Ruban trouvat l'enfant plutôt impertinent que drôle, il jugea comme ses deux amis.

Et Monchette le salua avec grâce, pour le remercier de son rire approbatif.

XXVII.

COMME LE COMTE DE MAUCLERC REVIENT SUR LE PARIS.

Après les premiers serrements de mains, le colonel demanda :

— Ruban, allons-nous au placer !

— Rien ne presse. Nous pouvons rester ici quelque temps encore, d'autant plus que je vois que une occupation toute trouvée et qui n'est pas à dédaigner, ajouta Ruban en désignant le quartier de daim gribi.

— Ses Soujons. La course est longue d'ici au Sonora.

— Et le mieux de faire, fit San-Lucar.

— Mon avis ! dit Ruban.

Mon aussi, prononça Monchette. Mais si on veut que je mange, il faudra qu'on m'invite.

Vous jouez de mon gamin, lui cria le colonel, et puisque je ne vous connaissant de la bataille que tu vient de perdre et de planter dans la tête du gueux auquel elle a fait faire une si belle culbute, une autre fois.....

Faudra ne pas tirer !

Justement.

Elle est bien bonne, celle là.

— Tu n'attendrai pas que qu'on épaule et qu'on vise à l'aise un de ses amis, pour avoir le plaisir de tuer l'assassin. Tu crierai, et tes amis se rendraient aux ordres.

Il y avait de la vérité dans ce reproche-là.

Monchette le sentit

Il baissa la tête, fit la moue, et dit :

— J'ai une course à faire. Monsieur Martial, gardez-moi ma part, je reviens dans un instant.

Et comme il avait fini de recharger son arme, le gamin de Paris la jeta sous son bras, tourna les talons, après avoir fait une pirouette, et disparut dans les halliers.

Sur la résidence, petit ! lui cria-t-on.

Bien compris, bon.

Monchette avait gagné l'affection de tous ses compagnons d'aventures. On l'adorait. Il était l'enfant gâté de la troupe.

Il avait reconnu tant de cœur et d'intelligence dans cette frêle enveloppe, il leur avait donné des preuves si nombreuses de dévouement, on le trouvait toujours si gai, si brave, si insouciant du danger, que ni les uns ni les autres ne pouvaient plus se passer de lui. Il le disputaient.

La Cigale lui avait pris son ami Mouchette était un sorcier, et qu'ils les avait ensorcelés, lui tout le premier.

Dès qu'il n'entendirent plus rien :

— A table ! dit Martial.

Chacun d'eux dégaina son couteau, fouilla dans son bissac et en tira des tortillas de maïs en guise de pain.

Le colonel découpa le quartier de daim, et l'on se mit à attaquer ces larges tranches de venaison.

Le déjeuner fut court.

Il fut silencieux.

Les deux premiers hôtes de cet asile sauvage regardèrent le troisième avec anxiété.

Quel que fut leur appétit, ils cessèrent de manger.

Ruban reprit :

— Mes chers amis, en désirant rester ici, j'avais plus d'un motif.

Bien.

D'abord la faim, qui me tourmentait réellement, répondit-il en souriant.

— Après ?

— Ensuite, vous avertir de ce qui vient de se passer là-bas.

— Au placer !

— Lui-même.

— Nous vous écoutons.

— Le matin, après avoir visité les travaux, selon son habitude, René est allé, lui accompagné de Bayou Tèche, jusqu'à deux portées de fusil du ranho, à l'endroit où la route fait un coude, non loin de cet étang à l'appui nous trompeurs et mordeurs. Il entendit des cris de chevaux mêlés à la voix de deux hommes.

René s'élança derrière le rocher qui fait l'angle de la route.

Tout à coup, les chevaux s'arrêtèrent et la conversation cessa.

René crut alors qu'il avait été aperçu, et que ces hommes avaient de mauvaises intentions ; il arma son fusil et il allongea la tête avec précaution.

Soudain, il tressaillit et s'élança en avant.

Les deux chevaux étaient arrêtés au milieu de la sente.

Les voyageurs avaient mis pied à terre.

L'un d'eux, agenouillé sur le bord de l'étang, buvait à longues gorgées.

Le second se préparait à suivre son exemple.

— Les misérables ! s'écria le colonel Renaud, ils ignorant donc.....

— Oui.

— Mais ils étaient perdus !

— Ce fut la pensée de René, continua le vicomte de Ruban, aussi criait-il de toutes ses forces :

— Arrêtez ! au nom du ciel ! ne buvez pas, on vous tue mort !

L'homme qui buvait ne l'entendit pas.

Celui qui allait boire se retourna vivement.

Deux cris, l'un de fureur, l'autre d'étonnement, sortirent impétueusement de leur poitrine.

— René de Lux !

— Le comte de Mauclerc !

Mauclerc ! René en même temps Martial Renaud et San Lucar.

C'était lui, en personne, reprit Ruban.

— Ah ! ah ! dit Martial en jetant un regard d'intelligence à San Lucar, vous ne vous trompiez pas dans vos soupçons de ce matin. Continuez Ruban.

Ruban ajouta :

— Mauclerc se releva.

Un cri pareil au sien par lui, l'autre homme, le buveur, s'était redressé.

Vous connaissez Mauclerc : vous savez quelle puissance il possède sur lui même.

Le premier moment passé, il retrouva vite son sang-froid.

D'ailleurs il était sans autres armes que son sabre, ses pistolets étaient demeurés dans les fontes, et sa carabine au pommeau de sa selle, tandis que René, lui, tenait à la main son rifle armé de pied en cap.

— Que voulez-vous dire, monsieur ? demanda Mauclerc avec hauteur, pourquoi m'empêchez vous de boire cette eau ?

René lui répondit :

— Regardez, et vous ne me n'interrogerez plus.

Le compagnon de voyage de Mauclerc était inconnu à René. Cet homme, fatigué d'une bien que route à cheval, le front ruisselant, n'était en apparence vêtu, sentait pris d'une telle soif, que sans songer à remplir son *chopinette* (gourde caféronnoise que portent tous les voyageurs de ce pays), il s'était mis à boire avidement.

Aux derniers mots de René il s'était relevé.

Au bout de quelques instants, il pâlit affreusement, tourna sur lui-même et tomba. — Mon Dieu ! cria-t-il. Qu'ai-je donc ! je souffre horriblement !

Mauclerc voulait le secourir. Inutile ! lui dit René. Votre compagnon est un homme mort. — Comment mort ! — Oui, mort que cette eau est d'empoisonnée par les Indiens, soit qu'elle se trouve sur une veine de cuivre, elle est mortelle.

Le malheureux voyageur se tordait dans les convulsions atroces en poussant des cris déchirants.

Puis il se raidit, ses traits se décomposèrent et il expira.

— Vous m'avez trompé ! demanda tristement notre ami à Mauclerc.

Celui-ci était atterré.

(*A continuer.*)

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Jeudi matin, 4 juin 1868.

La journée d'hier a été belle mais très chaude ; la brise était trop faible pour rafraîchir l'atmosphère. Les affaires ont été passables pour la saison.

Les bateaux suivants sont arrivés : le Magnolia, de St-Louis, avec 600 barils de farine, 282 sacs de maïs, 144 cochons, en tout 7,750 colis ; Alaska, de Cincinnati, avec 800 tonneaux de fret ; New Era, de Bayou Sara. Nous Sommes, du Bayou Lafourche ; J. D. Hinde, des Attakapas, et le Brown, du bas de la Coste.

Sont partis : Le Wild Wagoner, pour Natchez ; Lizzie Simpkins, pour Galveston. Cleona, pour Ouachita ; Annie Wagley et Blackbird, pour les Opelousas, Grey Eagle, pour Bayou Lafourche, et l'Aloe, pour le bas de la Coste.

Le 2 juin le Wm. Cumming a laissé à St Louis et au dessus. A Lonieville, à la même date, l'Ohio baissait avec 6 pieds d'eau dans le canal. Le temps était chaud avec des averses.

LE LOUISIANA POUR LOUISVILLE—Ce paquebot de luxe classe partira ce soir à 5 heures précises. Les passagers feront bien de se rapprocher que le Louisiana quittera le bassin sous le rapport des installations et de la table. Le capitaine J. A. Lusk, et J. L. Eagan, commis, font tout en qui est en leur pouvoir pour le comfort de leurs passagers. Les voyageurs qui prendront ce bateau peuvent être assurés qu'ils seront un voyage agréable sur un élégant, et les expéditeurs par la même voie peuvent compter que leur fret sera délivré à sa destination promptement et en bon ordre.

POUR LOUISVILLE.
Départ JEUDI, 4 juin à CINQ heures P. M.
Pour Louisville, Memphis et Cairo.
Le beau bateau mail
LOUISIANA,
partira aussi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
THOS KEEFE,
4 juin—1f Rue Pl. ière No 78.

POUR LES ATTAKAPAS.—Départ samedi, 6 juin à 5 heures P. M., le beau vapeur J. D. HINDE, capitaine J. F. Emery, pour Opelousas, Carrollton, Plaquemine et Attakapas samedi prochain, à 5 heures P. M. Il prendra un nombre de passagers pour Patterson, Franklin, Franklin, Charenton, Jeanerette, Hubertville, la Nouvelle-Iberia, Pattersonville, Marksville, Pont Breaux, et tous les points intermédiaires du Bayou Tèche. Pour fret ou passages, s'adresser à bord.
L. GREA-EMEREU,
No 69 Viaule Levée.
JAS. KERR, Agent.
4juin—3f No 19, Nouvelle-Levée.

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.
Le bateau à vapeur FLICKER, capitaine Jos. F. Aucoin, commis P. A. Charpentier, partira de la Nouvelle-Orléans LUNDI MARDIS à 5 heures du soir et les SAMEDIS à 10 heures du matin. Il est de retour les LUNDIS et les JEUDIS pendant le jour. Le Samedi, le bateau ne repartira pas.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 3 mai—1m

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

ONZIEME ETAT ANNUEL
Des affaires de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle Orléans.

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1868.....
Primes sur risques d'incendie..... $110,12? 22
" de navires..... 27,411 14
" de mer..... 82,911 55
Risques non expirés le 30 avril 1867 ..... 35,941 91
$256,225 82
En moins, primes remboursées. 4,739 19
Montant des primes..... 251,486 63
Pertes payées dans l'année :
Pertes par incendies..... $139,41? 10
" sur les rivières..... 26,992 12
" sur mer..... 34,999 50
Total des pertes..... 77,?? 11
Réassurances..... 9,?45 90
Dépenses de bureau et intérêt de scrip, en moins de comptes et intérêts..... 19,996 50
Taxes et revenu intérieur..... 9,771 66
Vingt cinq et quinze pr cent remboursé..... 2?,?8? 68
En réserve pour risques non expirés..... 47,?66 31
$171,?26 63
Bénéfice net..... 80,060 00
L'actif de la Compagnie est :
Prêts garantis..... 17,?25 00
" par hypothèque..... 15,160 00
Effets à recevoir pour primes..... 56,?64 86
A terme, loins et autres garanties.. 146,?8? 83
Propriétés foncières..... 15,975 06
Comptes hypothéqués pour primes. 49,?56 91
En caisse..... 43,?38 08
Scrips d'autres Compagnies..... 2,?65 43
312,?07 28

Le tableau ci-dessus est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.
A. CHAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans—Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce troisième jour de mai 1867.
S. MAGNER, notaire public.

Les Directeurs ont déclaré un dividende de vingt piastres par action, lequel sera payé au reçu des scrips non encore payés. Des certificats d'actions payés en plein seront délivrés aux actionnaires à partir du 1er juillet 1868.
Les Dissidents ont en outre résolu de racheter vingt scrip pour cent, (non encore payé) de la Compagnie, à partir du 1er juin 1868.
Il sera payé aux porteurs, à partir du 1er juin 1868, six pour cent d'intérêt sur le scrip non encore payé de la Compagnie.
— DIRECTEURS —
A. F. Bader, A. Chiapella, L. F. Generes,
L. Mayer, W. B. Schmidt, R. W. Adams,
C. Cohn, S. Soby, J. J. Fernandez,
A. A. Lacoste, J. A. Seignouret, P. L. Millandon,
J. Goldstein, V. Bertus, C. Blanchin.
14 mai—1m

SPECTACLES.
Théâtre des Variétés.

MADEMOISELLE ISABEL McCULLOCH
GRANDE COMBINAISON.
Opéra Italien de Salon.

Mlle ISABEL McCULLOCH débutera à la Nouvelle Orléans, après avoir obtenu un très grand succès à l'Académie de Musique, de New York, et au Grand Théâtre de l'Opera de Paris dans la même ville, où elle a partagé les honneurs de la saison avec la célèbre Mme La Grange.
Mlle McCULLOCH paraîtra son pays natal, accompagnée des artistes les plus distingués des Etats Unis.

VENDREDI, 5 JUIN 1868.

Mlle McCULLOCH débutera devant le public de la Nouvelle-Orléans, par
DON PASQUALE,
Opéra-comique, de Donizetti.

Les rôles ont été partagés comme suit :
Mlle ISABEL McCULLOCH..... Norine
Signor ROSSI..... Dr. Ernesto
Signor ORLANDINI..... Dr. Malatesta
Signor MUSINI..... Don Pasquale
Signor LOCATELLI..... Notaire

SAMEDI, 6 JUIN 1868.
Le Barbier de Séville,
Du Grand Maestro.

Les rôles sont distribués comme suit :
Mlle McCULLOCH..... Rosine
Signor Giovanni Rota..... comte Almaviva
Signor Augustino Susini..... Figaro, le Barbier
Signor Augustino Susini..... Don Bartholo
Signor Vergine Lo-Presti..... Don Basile
Signor Augustino Susini..... Bas-soli au mail
Signor Vergine Lo-Presti..... Sammedi 7 juin
Signor Augustino Susini..... Dimanche 8 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 9 juin
Signor Augustino Susini..... Mardi 10 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 11 juin
Signor Augustino Susini..... Jeudi 12 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 13 juin
Signor Augustino Susini..... Samedi 14 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 15 juin
Signor Augustino Susini..... Lundi 16 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 17 juin
Signor Augustino Susini..... Mercredi 18 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 19 juin
Signor Augustino Susini..... Vendredi 20 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 21 juin
Signor Augustino Susini..... Dimanche 22 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 23 juin
Signor Augustino Susini..... Mardi 24 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 25 juin
Signor Augustino Susini..... Jeudi 26 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 27 juin
Signor Augustino Susini..... Samedi 28 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 29 juin
Signor Augustino Susini..... Lundi 30 juin
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 1er juillet
Signor Augustino Susini..... Mercredi 2 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 3 juillet
Signor Augustino Susini..... Vendredi 4 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 5 juillet
Signor Augustino Susini..... Dimanche 6 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 7 juillet
Signor Augustino Susini..... Mardi 8 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 9 juillet
Signor Augustino Susini..... Jeudi 10 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 11 juillet
Signor Augustino Susini..... Samedi 12 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 13 juillet
Signor Augustino Susini..... Lundi 14 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 15 juillet
Signor Augustino Susini..... Mercredi 16 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 17 juillet
Signor Augustino Susini..... Vendredi 18 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 19 juillet
Signor Augustino Susini..... Dimanche 20 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 21 juillet
Signor Augustino Susini..... Mardi 22 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 23 juillet
Signor Augustino Susini..... Jeudi 24 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 25 juillet
Signor Augustino Susini..... Samedi 26 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 27 juillet
Signor Augustino Susini..... Lundi 28 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 29 juillet
Signor Augustino Susini..... Mercredi 30 juillet
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 31 juillet
Signor Augustino Susini..... Vendredi 1er août
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 2 août
Signor Augustino Susini..... Dimanche 3 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 4 août
Signor Augustino Susini..... Mardi 5 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 6 août
Signor Augustino Susini..... Jeudi 7 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 8 août
Signor Augustino Susini..... Samedi 9 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 10 août
Signor Augustino Susini..... Lundi 11 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 12 août
Signor Augustino Susini..... Mercredi 13 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 14 août
Signor Augustino Susini..... Vendredi 15 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 16 août
Signor Augustino Susini..... Dimanche 17 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 18 août
Signor Augustino Susini..... Mardi 19 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 20 août
Signor Augustino Susini..... Jeudi 21 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 22 août
Signor Augustino Susini..... Samedi 23 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 24 août
Signor Augustino Susini..... Lundi 25 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 26 août
Signor Augustino Susini..... Mercredi 27 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 28 août
Signor Augustino Susini..... Vendredi 29 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 30 août
Signor Augustino Susini..... Dimanche 31 août
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 1er septembre
Signor Augustino Susini..... Mardi 2 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 3 septembre
Signor Augustino Susini..... Jeudi 4 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 5 septembre
Signor Augustino Susini..... Samedi 6 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 7 septembre
Signor Augustino Susini..... Lundi 8 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 9 septembre
Signor Augustino Susini..... Mercredi 10 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 11 septembre
Signor Augustino Susini..... Vendredi 12 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 13 septembre
Signor Augustino Susini..... Dimanche 14 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 15 septembre
Signor Augustino Susini..... Mardi 16 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 17 septembre
Signor Augustino Susini..... Jeudi 18 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 19 septembre
Signor Augustino Susini..... Samedi 20 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 21 septembre
Signor Augustino Susini..... Lundi 22 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 23 septembre
Signor Augustino Susini..... Mercredi 24 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 25 septembre
Signor Augustino Susini..... Vendredi 26 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 27 septembre
Signor Augustino Susini..... Dimanche 28 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 29 septembre
Signor Augustino Susini..... Mardi 30 septembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 1er octobre
Signor Augustino Susini..... Jeudi 2 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 3 octobre
Signor Augustino Susini..... Samedi 4 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 5 octobre
Signor Augustino Susini..... Lundi 6 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 7 octobre
Signor Augustino Susini..... Mercredi 8 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 9 octobre
Signor Augustino Susini..... Vendredi 10 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 11 octobre
Signor Augustino Susini..... Dimanche 12 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 13 octobre
Signor Augustino Susini..... Mardi 14 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 15 octobre
Signor Augustino Susini..... Jeudi 16 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 17 octobre
Signor Augustino Susini..... Samedi 18 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 19 octobre
Signor Augustino Susini..... Lundi 20 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 21 octobre
Signor Augustino Susini..... Mercredi 22 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 23 octobre
Signor Augustino Susini..... Vendredi 24 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 25 octobre
Signor Augustino Susini..... Dimanche 26 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 27 octobre
Signor Augustino Susini..... Mardi 28 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 29 octobre
Signor Augustino Susini..... Jeudi 30 octobre
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 31 octobre
Signor Augustino Susini..... Samedi 1er novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 2 novembre
Signor Augustino Susini..... Lundi 3 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 4 novembre
Signor Augustino Susini..... Mercredi 5 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 6 novembre
Signor Augustino Susini..... Vendredi 7 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 8 novembre
Signor Augustino Susini..... Dimanche 9 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 10 novembre
Signor Augustino Susini..... Mardi 11 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 12 novembre
Signor Augustino Susini..... Jeudi 13 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 14 novembre
Signor Augustino Susini..... Samedi 15 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 16 novembre
Signor Augustino Susini..... Lundi 17 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 18 novembre
Signor Augustino Susini..... Mercredi 19 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 20 novembre
Signor Augustino Susini..... Vendredi 21 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 22 novembre
Signor Augustino Susini..... Dimanche 23 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 24 novembre
Signor Augustino Susini..... Mardi 25 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 26 novembre
Signor Augustino Susini..... Jeudi 27 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 28 novembre
Signor Augustino Susini..... Samedi 29 novembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 30 novembre
Signor Augustino Susini..... Lundi 1er décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 2 décembre
Signor Augustino Susini..... Mercredi 3 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 4 décembre
Signor Augustino Susini..... Vendredi 5 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 6 décembre
Signor Augustino Susini..... Dimanche 7 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 8 décembre
Signor Augustino Susini..... Mardi 9 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 10 décembre
Signor Augustino Susini..... Jeudi 11 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 12 décembre
Signor Augustino Susini..... Samedi 13 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 14 décembre
Signor Augustino Susini..... Lundi 15 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 16 décembre
Signor Augustino Susini..... Mercredi 17 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 18 décembre
Signor Augustino Susini..... Vendredi 19 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 20 décembre
Signor Augustino Susini..... Dimanche 21 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 22 décembre
Signor Augustino Susini..... Mardi 23 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 24 décembre
Signor Augustino Susini..... Jeudi 25 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 26 décembre
Signor Augustino Susini..... Samedi 27 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 28 décembre
Signor Augustino Susini..... Lundi 29 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 30 décembre
Signor Augustino Susini..... Mercredi 31 décembre
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 1er janvier
Signor Augustino Susini..... Vendredi 2 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 3 janvier
Signor Augustino Susini..... Dimanche 4 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 5 janvier
Signor Augustino Susini..... Mardi 6 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 7 janvier
Signor Augustino Susini..... Jeudi 8 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 9 janvier
Signor Augustino Susini..... Samedi 10 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 11 janvier
Signor Augustino Susini..... Lundi 12 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 13 janvier
Signor Augustino Susini..... Mercredi 14 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 15 janvier
Signor Augustino Susini..... Vendredi 16 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 17 janvier
Signor Augustino Susini..... Dimanche 18 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 19 janvier
Signor Augustino Susini..... Mardi 20 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 21 janvier
Signor Augustino Susini..... Jeudi 22 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Vendredi 23 janvier
Signor Augustino Susini..... Samedi 24 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Dimanche 25 janvier
Signor Augustino Susini..... Lundi 26 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Mardi 27 janvier
Signor Augustino Susini..... Mercredi 28 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Jeudi 29 janvier
Signor Augustino Susini..... Vendredi 30 janvier
Signor Vergine Lo-Presti..... Samedi 31 janvier
Signor Augustino Susini..... Dimanche 1er février
Signor Vergine Lo-Presti..... Lundi 2 février
Signor Augustino Susini..... Mardi 3 février
Signor Vergine Lo-Presti..... Mercredi 4 février
Signor Augustino Susini..... J